

Collana di studi letterari, linguistici e artistici

2

CONCETTA CAVALLINI

Essais sur la langue de Montaigne

*Théories et Pratiques*



CACUCCI  EDITORE

« Je voudrais premièrement bien sçavoir ma langue » affirme Montaigne dans le chapitre I, 26 de ses *Essais*, faisant planer le doute sur la connaissance complète de sa propre langue. Au-delà des opinions personnelles, qu'elles soient de Montaigne ou de ses lecteurs, il y a une vérité incontestable : la magie des *Essais* dépend surtout de la langue de Montaigne, de l'organisation de ses phrases et de l'argumentation de sa pensée. Il est incorrect d'appeler cela simplement de la maîtrise rhétorique, car il y a bien davantage, il y a bien plus que ce que Montaigne lui-même admet dans son œuvre. Le projet des *Essais*, la vision des *Essais*, pourrions-nous dire, passe forcément par la forme linguistique, par l'écriture de Montaigne. Cette étude n'entend pas proposer de lecture univoque, ce qui serait impossible. Elle veut plutôt proposer des réflexions, lancer des pistes de recherche, analyser un certain nombre d'éléments concernant la langue de Montaigne. Le titre, qui reprend le mot « essais », suggère d'appliquer la méthode de l'*exagium*, de la preuve, de l'expérience, comme Montaigne nous l'a enseigné.